

MON INCRUSTE DANS LA PROMO DE...

Bruno Solo

photos : Nicolas Schiffmacher

Le Bruno Solo nouveau est arrivé ! Avec son rôle de commissaire sans morale dans *Mon colonel*, le film de Laurent Herbiet, Bruno Solo négocie un tournant dans sa carrière d'acteur. Invité dans l'émission StarMag sur TPS STAR, j'ai décidé de m'incruster au beau milieu de sa promo.

Tu es actuellement en pleine promo pour le film *Mon colonel* de Laurent Herbiet. Comment tu t'es retrouvé sur ce projet?

C'est grâce à mon agent Catherine Meynial. J'en profite d'ailleurs pour rendre hommage au travail des agents, et au mien en particulier. Ils ne se contentent pas de négocier les contrats, ils peuvent avoir du pif à propos d'un scénario et t'imposer. En l'occurrence, Laurent Herbiet, le scénariste Costa Gavras, et sa femme Michèle Ray Gavras n'avaient pas du tout pensé à moi pour jouer le commissaire Reidacher. C'est mon agent qui leur a dit : « moi, j'ai peut-être quelqu'un qui pourrait vous surprendre pour ce personnage ». Elle connaît ma passion pour l'histoire, elle m'a fait lire le scénario qui m'a emballé. Après, j'ai réussi à convaincre, et j'ai décroché le rôle.

Tu peux nous dire quelques mots sur ton personnage?

L'action se déroule dans l'Algérie des années 50. Le commissaire Reidacher, un policier qui vit là-bas depuis très longtemps, considère que les Algériens sont de grands enfants à qui il suffit de mettre une petite gifflée pour qu'ils rentrent dans le droit chemin. On l'aura compris, le personnage n'entend rien au sens de l'histoire et à tout ce qui est en train de

se passer sous ses yeux, c'est-à-dire l'indépendance imminente de l'Algérie. Dans le cadre de ses fonctions, il applique donc la torture sans état d'âme, sans arrière-pensée non plus. Car ce n'est pas une brute assoiffée de sang, c'est juste quelqu'un qui pense que c'est le moyen le plus expéditif pour ramener l'ordre dans un pays qui est en train de changer.

Justement, n'est-ce pas un peu difficile d'interpréter ce personnage quand, comme toi, on admire Garibaldi, le célèbre patriote italien, défenseur de la démocratie qui a lutté pour l'unification de son pays?

Non. La preuve: Bruno Ganz est un gauchiste convaincu qui a interprété Hitler dans *La Chute*. À côté, mon personnage de petit fonctionnaire de police qui exécute des ordres est bien peu de chose. D'ailleurs, c'est le propre du comédien que de pouvoir interpréter des rôles différents. Il n'y a que des limites physiques qui nous empêchent d'incarner des personnages, mais pas de limites intellectuelles. Par conséquent, qu'on me demande de jouer un guignol – ce que j'adore faire et que je revendique haut et fort – ou un type un peu tendre, introverti, et puis le surlendemain, une crapule au service d'une guerre, ne me pose pas de problème.



© D. Desnue

Sophie Sougnac, animatrice du StarMag produit par Pierre-Antoine Capton, Trouzième C&E Productions, prépare ses questions.



Bruno accompagné d'Olivier Gourmet, qui interprète le fameux colonel.

J'ai lu que ton acolyte Yvan Le Bolloc'h allait réaliser tout seul un projet de programme court sur M6. Est-ce que vous vous séparez pour mieux vous retrouver?

Ce programme, c'est l'histoire d'un manager de groupe gitan, en corrélation avec le groupe qu'il a monté, « Maguitare s'appelle revient ». Notre tournée – chacun avec son groupe – est un spectacle de combat musical présenté par Tom Novembre dans lequel je viens le pourrir pendant qu'il joue, et vice versa. Tout cela avec de la vraie musique et des sketches. J'ai participé à cette petite série, mais nous avons toujours fait des trucs l'un sans l'autre. C'est se séparer pour mieux se retrouver, mais c'est aussi parce que travailler tout le temps l'un avec l'autre pourrait être pénible. Donc, nous nous accordons une parenthèse.

Tu es acteur, réalisateur, metteur en scène, animateur, scénariste, et producteur. Si tu devais choisir une seule de ces activités, laquelle serait-elle?

Je ferais acteur. C'est le plus ludique. Mais comme on ne me le demande pas toujours, j'en suis arrivé logiquement aux autres activités. J'ai très vite compris que, dans ce métier, on était tributaire du désir des autres: des producteurs, du public, de la presse, des gens susceptibles de nous faire travailler. Moi, ça me faisait flipper... je n'étais pas du genre à rester à côté de mon téléphone à attendre qu'il sonne. Du coup, je me suis dit: « écris, réalise, au moins ça te permettra de rester dans le mouvement ». J'aime bien avoir toutes ces différentes casquettes!

Tu es né le 24 septembre 1964, tu as 42 ans, c'est quoi ton secret de beauté pour rester jeune?

Oh, c'est gentil! Euh... d'abord j'ai perdu du poids, mais de toute façon je n'ai jamais été beau; et comme disait Gainsbourg, « l'avantage de la laideur sur la beauté, c'est que ça s'arrange avec le temps ». Cela dit, je ne me suis jamais dit « mon dieu que je suis laid! » ou le contraire, mais que j'avais un physique passe-partout susceptible de bien fonctionner dans ce boulot. Ah! J'ai un visage rond, ça vieillit peut-être plus facilement, non ?...

Tu es obligé de faire de la promo ?

C'est très bizarre, la promo, parce que ce n'est pas contractuel; mais en même temps c'est fortement conseillé. Et il y a des promotions plus pénibles que d'autres, mais défendre un film comme *Mon colonel*, ça devient vite un plaisir.

Tu sais que je vais te suivre dans ta promo. toute la journée et que ce soir je viens chez toi?

C'est vrai ?... Ah! Mais non, tu ne viens pas chez moi ce soir! Chez moi, c'est chez moi et puis il y a mes enfants...

Mais j'adore jouer avec les enfants...

(rires) Mais jouer comment avec les enfants ?... Faire la passe à dix avec eux... Les jeter contre le mur pour faire un jokari ?... **Oui, tout comme ça...** (rires) Eh bien, définitivement, tu ne viendras pas chez moi ce soir !

Signes particuliers

- ☀ Gaucher et fier de l'être ☀
- Furieusement gauchiste ☀ A mélangé sa biographie avec celle d'Yvan Le Bolloc'h il y a quelques années... Méfiez-vous de ce que vous lisez de lui sur Internet !



« Besoin d'aide pour le maquillage »

L'émission du StarMag se tourne tous les lundis au Faouquet. Le 11 décembre 2006 se sera la 1000ème en direct sur TPS Star à 20h50. Un rendez-vous à ne pas manquer!

Ses préférences

- ☀ **Théâtre :** Le système Ribadier. Devrait y jouer un Feydeau avec Barbara Schulz et Jean Noël Brouté en septembre 2007.
- ☀ **Restaurant :** Trumilou, 84, Quai de l'Hôtel de ville, 4^e.
- ☀ **Quartier :** Les Halles et Le Marais. A grandi là-bas.
- ☀ **Réalisateur :** Louis Bunel
- ☀ **Acteur :** Michaël Caine
- ☀ **Livre :** *Le Moine*, de Monk Lewis et réécrit par Antonin Artaud, « parce que c'est un livre gothique puissant qui parle d'un curé qui perd la foi en couchant avec celle qu'il croit être sa sœur et qui s'avère être son frère. Peut-on imaginer histoire plus abracadabrante. Livre écrit au 17^e siècle! »
- ☀ **CD :** le double album blanc des Beatle



Un petit autographe en passant...



C'est trop triste de se quitter!

son actu

Actu ciné
Mon colonel
 Un film de Laurent Herbie. Avec Robinson Stévenin, Olivier Gourmet, Cécile de France. Sortie mercredi 15 novembre.

Actu théâtre
Combat musical
 Avec Yvan Le Bolloc'h, mise en scène par Tom Novembre.

Denis Maréchal passe la seconde
 Au Théâtre le Temple, mise en scène par Bruno Solo.